



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

SEPTEMBRE 2020

Le secteur porcin aux États-Unis a fait d'importants progrès vers la normalisation au cours du mois d'août. Les nombreux abattages ont permis d'éliminer tout l'arriéré d'animaux qui restaient de ce printemps. Les prix ont lentement augmenté, ce qui a permis de les rapprocher des niveaux habituels pour cette période de l'année. Le processus est toujours en cours, mais on peut espérer qu'à la mi-septembre, tout l'arriéré de porc aura disparu et que l'industrie fonctionnera comme elle le faisait avant que la pandémie de COVID-19 ne plonge le complexe dans le chaos au printemps dernier. Il y a encore des pénuries de main-d'œuvre dans la partie

Les prix au comptant et le poids des carcasses suggèrent que l'arriéré de porcs est presque résorbé

de l'industrie qui se consacre à la transformation et cela a fait baisser le prix de certains produits comme les jambons qui doivent être transformés après la récolte afin de les préparer pour la vente au détail et la restauration. Avec le temps, nous espérons que ces problèmes de main-d'œuvre seront résolus, ce qui devrait permettre de soutenir et de stabiliser les prix du porc transformé. L'automne implique toujours une augmentation saisonnière de l'abattage des porcs en raison de meilleurs taux de conception et de productivité au cours des mois printaniers et cette année ne devrait pas faire exception. Les grossistes ont démontré la semaine dernière qu'ils sont capables de produire un abattage de près de 2,7 millions de têtes, ce qui est important, car d'ici la mi-octobre, le secteur devra produire régulièrement des abattages de cette taille ou plus. L'automne et le début de l'hiver sont également des périodes de l'année où les producteurs de porcs ont du mal à trouver la rentabilité, car les stocks importants font généralement baisser les niveaux de prix. En raison des perturbations de la COVID-19 ce printemps et de l'arriéré de porcs qui en a résulté, les producteurs ont été dans le rouge tout l'été et ont raté ce qui est normalement leurs meilleurs profits de l'année. Il ne fait aucun doute que les producteurs sont actuellement soumis à de fortes pressions

financières et nous prévoyons que cela entraînera une réduction du cheptel porcin américain au cours des prochains trimestres.

IMAGE DE L'OFFRE

Les marges des grossistes se sont maintenues dans une fourchette de 25 à 35 \$/tête tout au long du mois d'août, ce qui les a incités à abattre autant de porcs qu'ils le pouvaient. Selon nos estimations, les grossistes ont abattu environ 330 000 porcs de plus au cours du trimestre de juin/août que ce que prévoient les cultures porcines précédentes. Cela a été constructif pour réduire l'arriéré de porcs qui s'élevait à plus de 3 millions de porcs au début du trimestre, mais il est évident que l'industrie n'a pu abattre tout l'arriéré de porcs. Au lieu de cela, un grand nombre de porcs ont dû être euthanasiés et nous pensons que ce processus est terminé, et que si un arriéré persiste encore, il est relativement faible. Au cours du prochain trimestre de sept./nov., l'industrie abattra les porcs nés entre mars et mai. L'enquête de l'USDA a indiqué que la production porcine de mars/mai était supérieure de 1,4 % à celle de l'année dernière. Cela signifie que les abattages seront plus importants cet automne par rapport à l'an dernier, mais il est possible qu'une partie de cette production porcine de mars/mai ait été euthanasiée, de sorte que l'augmentation réelle des abattages en sept./nov. pourrait être inférieure à celle annoncée. Les deux prochaines semaines seront marquées par une légère baisse des abattages en raison de la fin de semaine de la fête du Travail, mais après cela, les abattages en septembre devraient se situer entre 2,65 et 2,7 millions de têtes par semaine.

Le poids des carcasses de porcs castrés et de jeunes truies était récemment de 209 livres, soit trois livres de plus que l'année dernière. C'est important puisque c'est un ajout d'environ 1,5 % à la production, mais nous devons garder à l'esprit que la tendance à long terme implique une augmentation d'environ 0,6 % (1,3 livre) chaque année (voir **Figure 1**). Ainsi, environ la moitié de la hausse de trois livres des carcasses est attendue en raison de la tendance, et seule une livre et demie serait considérée comme « anormale ». S'il y avait vraiment un énorme arriéré de porcs dans l'industrie, nous nous attendrions à ce que cette portion anormale de poids soit beaucoup plus importante. C'est à ce moment du calendrier

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

que le poids des porcs atteint son niveau le plus bas et commence à augmenter de façon saisonnière jusqu'à la fin de l'année. Nous espérons que cette tendance se répètera cette année, mais nous pensons que l'écart entre cette année et la précédente se réduira à mesure que l'automne avancera.

Tout cela laisse présager une production porcine importante, mais pas trop contraignante cet automne. Selon nos prévisions actuelles, la production commerciale de porc au quatrième trimestre n'augmentera que de 0,5 % par rapport à l'année dernière. C'est important étant donné que depuis 2015, l'augmentation de la production porcine au quatrième trimestre a été en moyenne de plus de 4 % (voir **Figure 2**). Si les exportations se renforcent comme prévu, il est tout à fait possible que la quantité de porc disponible pour les consommateurs nationaux soit inférieure de 1 à 2 % à ce qu'elle était il y a un an. Dans ce contexte, il est important de reconnaître que le prix moyen de la découpe de porc était de près de 80 \$/poids carcasse au quatrième trimestre de l'année dernière et, bien que la demande sera certainement plus faible cette année en raison de la récession, des niveaux de découpe dans les 70 \$ ne devraient pas être difficiles à atteindre. Un autre facteur à ne pas négliger est que la quantité de porc stockée au froid est en forte baisse, puisqu'à la fin du mois de juillet elle était inférieure de 25 % à celle de l'année dernière.

La production porcine du quatrième trimestre **devrait augmenter de moins de 1 %** en glissement annuel

SITUATION DE LA DEMANDE

En août, la demande de porc s'est considérablement renforcée. On ne sait pas encore exactement quelle en est la cause, mais notre théorie est que les acheteurs institutionnels et les services de restauration ont finalement commencé à être plus confiants dans le fait qu'il n'y aura pas confinement supplémentaire et ils sont donc devenus disposés à ramener leurs stocks à des niveaux plus habituels. La force du mois d'août semble provenir uniquement du marché intérieur et non des marchés internationaux. Une demande plus forte a permis de faire passer le prix du porc à 70 \$ après avoir passé une grande partie de juillet dans la fourchette des 60 \$. Nous ne considérons pas cette amélioration de la demande comme un coup de pouce temporaire, mais plutôt comme un retour à la demande normale, perdue lors du bouleversement de la COVID-19. Il est clair que tout n'était pas lié aux achats au détail avant la fête du Travail. Nous nous attendons à ce que la demande se maintienne en septembre et en octobre, alors que l'industrie progresse sur la voie de la normalisation. Cela dit, il existe un risque pour la demande, car l'aide gouvernementale aux 16 millions de chômeurs s'épuise et les nouvelles mesures de relance semblent être bloquées à Washington. Si un nouvel accord ne peut être conclu, la demande de protéines

risque de souffrir, mais le porc ne devrait pas être touché aussi durement que le bœuf en raison de son prix inférieur.

Les exportations de porc américain n'ont pas été très bonnes ces derniers temps. Les données de juin n'indiquent qu'une augmentation de 3,3 % en glissement annuel pour les exportations de porc. C'est assez décevant après la hausse de 40 % enregistrée au premier trimestre et de près de 16 % au deuxième trimestre. La Chine s'est récemment méfiée des importations de viande congelée, car les autorités chinoises pensent qu'elle est potentiellement porteuse de la COVID-19. Cela a entraîné un grand nombre de nouveaux tests et un ralentissement des mouvements. Les chiffres hebdomadaires de l'USDA sur les exportations montrent que les mouvements vers la Chine au mois d'août ont atteint leur niveau le plus bas depuis le début de l'année. Les volumes sont encore importants dans un contexte historique, mais ils ne semblent pas augmenter et cela est préoccupant. Les acheteurs chinois attendent peut-être que les prix du porc baissent cet automne avant d'augmenter leurs achats. En outre, on observe souvent une augmentation des mouvements vers la Chine au cours du quatrième trimestre, alors que ce pays se prépare à fêter le Nouvel An. Ces deux scénarios prennent en compte nos attentes selon lesquelles les exportations de porc se renforceront plus tard dans l'année, mais d'ici là, il est probable que l'USDA continuera à faire état de volumes d'exportation décevants.

SOMMAIRE

Les choses reviennent lentement à la normale dans le complexe porcine après les bouleversements causés ce printemps par la pandémie. Il semble que l'arriéré de porcs ait presque été éliminé, en partie grâce à l'augmentation des abattages et, de façon plus importante, grâce à l'euthanasie. Les marges des grossistes restent supérieures à la normale pour cette période de l'année, ce qui favorisera des taux d'abattage élevés dans les semaines à venir. La découpe de porc s'est maintenant établie dans la partie inférieure des 70 \$ et pourrait présenter un certain risque de hausse à court terme en raison de la réduction des abattages pour la fête du Travail. Les stocks de porcs augmenteront au fur et à mesure que nous avancerons en septembre et en octobre, mais nous ne nous attendons pas à ce qu'ils soient trop contraignants. La demande intérieure a été très bonne ces derniers temps et nous pensons qu'elle est due à la reconstitution des stocks par les services de restauration et les acheteurs institutionnels. Cela devrait se poursuivre en septembre et contribuer à maintenir le seuil des 70 \$, même s'il peut y avoir des passages périodiques vers les 60 \$. La demande internationale a été léthargique, mais elle devrait s'améliorer à l'approche de la fin de l'année, principalement en raison de l'amélioration des achats destinés à la Chine. Si les exportations répondent à nos attentes au quatrième trimestre, cela signifierait que la disponibilité intérieure sera inférieure de 1 à 2 % à celle de l'année dernière. Le secteur de la transformation secondaire a souffert de pénuries de main-d'œuvre cet été, mais il faut espérer que la situation s'améliorera dans les prochains mois. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Poids Annuel de la Carcasse de Porc, 1980-2020*

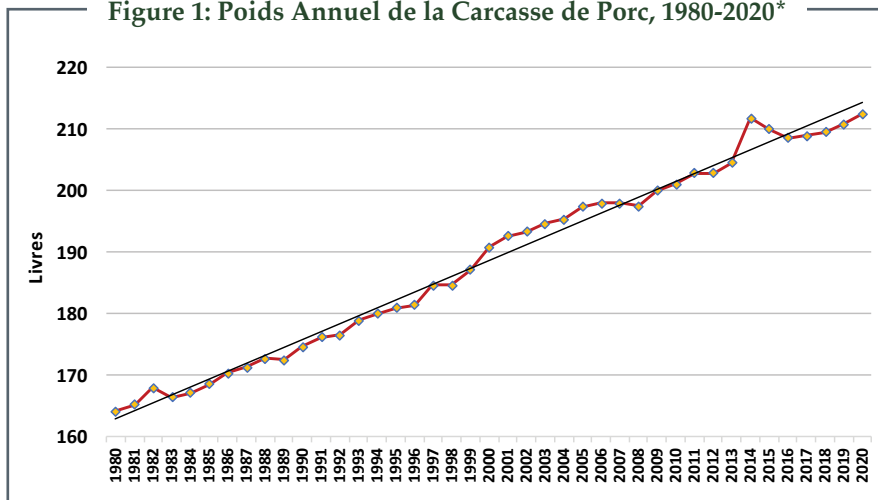
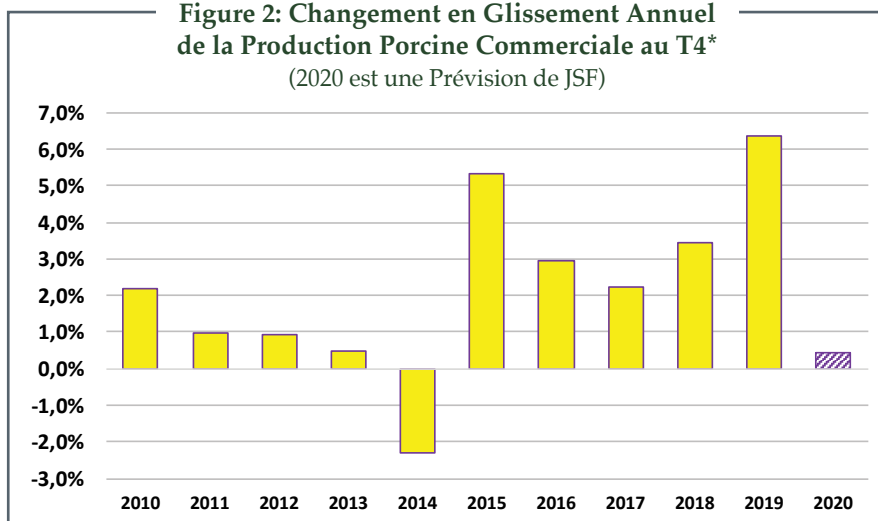


Figure 2: Changement en Glissement Annuel de la Production Porcine Commerciale au T4*
(2020 est une Prédiction de JSF)



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions de Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

| | 9-sept. | 16-sept. | 23-sept. | 30-sept. | 7-oct. | 14-oct. |
|-----------------------|---------|----------|----------|----------|--------|---------|
| Découpe de Porc | 72,6 | 72,6 | 73,3 | 73,8 | 73,1 | 72,1 |
| Longe de Porc | 71,4 | 71,0 | 71,5 | 72,1 | 71,3 | 70,5 |
| Palette de Porc | 82,1 | 82,0 | 81,3 | 80,2 | 78,1 | 75,4 |
| Épaule Picnic de Porc | 44,3 | 47,0 | 49,8 | 51,4 | 53,1 | 54,9 |
| Côtes de Porc | 124,0 | 123,3 | 120,4 | 123,0 | 122,7 | 125,6 |
| Fesse de Porc | 58,4 | 60,0 | 62,3 | 62,5 | 60,3 | 59,1 |
| Flanc de Porc | 111,6 | 108,2 | 107,1 | 107,3 | 108,3 | 104,2 |
| Indice du Porc Maigre | 58,6 | 59,5 | 60,8 | 61,3 | 59,7 | 57,4 |



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.